



OUI au développement de la filière spatiale NON aux suppressions d'emplois chez ArianeGroup

La direction d'ArianeGroup envisage de supprimer 2300 emplois ; soit plus du quart des emplois* tous sites Allemands et Français confondus !

Pour la France, cette réduction des effectifs s'appuie sur la nouvelle législation du travail qui permet de supprimer des emplois sans avoir à fournir de justifications économiques et industrielles !

Les syndicats CGT des groupes AIRBUS et SAFRAN s'associent à la CGT d'ArianeGroup pour refuser ce projet mortifère.

Même si la direction met en avant un manque de commandes pour Ariane 6, le travail ne manque pas. Supprimer des emplois reviendrait à désorganiser les collectifs de travail, à surcharger des collègues et contribuerait à dégrader fortement les conditions de travail.

L'expérience montre aussi que supprimer autant d'emplois se traduirait par des pertes de savoir-faire et compétences qui mettraient en péril l'entreprise à moyen terme.

La CGT ne s'inscrit pas dans la fatalité et l'accompagnement de ce projet. Bien au contraire, nous voulons préserver et développer cette entreprise qui permet à l'Europe d'avoir un accès autonome à l'Espace.

Les groupes AIRBUS et SAFRAN actionnaires à 50/50 de la société ArianeGroup doivent être mis devant leurs responsabilités.

La CGT interpelle donc les directions de ces groupes sur différents points :

- AIRBUS et SAFRAN doivent renoncer à demander des dividendes à cette entreprise, tant que sa situation n'est pas stabilisée. En 2018, ArianeGroup a versé 100 M€ de dividendes à Airbus et Safran !
- Les groupes AIRBUS et SAFRAN ne manquent pas de travail avec des carnets de commandes très importants. La solidarité doit jouer à plein. Nous demandons que des charges de travail d'AIRBUS et de SAFRAN soient délestées vers ArianeGroup pour permettre aux salariés d'être maintenus dans l'emploi sur leurs sites respectifs.
- AIRBUS et SAFRAN doivent donner des moyens à ArianeGroup pour relancer la R&D et travailler sur des projets alternatifs et novateurs. Il est inadmissible que les budgets de R&D aient diminué de 30% depuis la création de l'entreprise (en 2016).
- Si les difficultés conjoncturelles sont avérées, la CGT d'ArianeGroup a mis plusieurs propositions en discussion (temps de travail, formation...). Les directions doivent les prendre sérieusement en compte plutôt que de s'acharner dogmatiquement sur la suppression d'emplois.

La CGT interpelle aussi les salariés. Défendre notre industrie, nos emplois, nos conditions de travail ne pourra pas se faire sans l'implication active de toutes et tous.

* On estime dans l'industrie qu'un emploi direct supprimé entraîne la suppression de **trois** emplois indirects.